

CULTURE DE LA PAIX
IDÉES REÇUES ET PROPOSITIONS
 Éditions Utopia, collectif, mai 2025

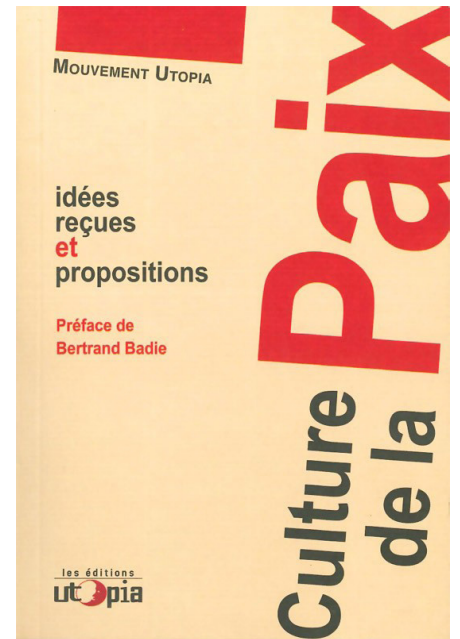
N'est-il pas naïf ou paradoxal de se pencher aujourd'hui sur une hypothétique culture de la paix, alors que, loin de ce que l'on pensait avec la fin de la guerre froide, les conflits sanglants ne cessent de se multiplier ? Alors que, même sur le continent européen où a été élaborée en 1945 la Déclaration universelle des droits de l'homme, la guerre a refait son apparition ?

La violence et la guerre sont-elles consubstantielles à l'espèce humaine, et devons-nous nous contenter de les rendre un peu moins barbares en tentant juste d'en limiter le nombre de morts ? Les droits humains, les déclarations internationales, les institutions comme l'ONU, l'UNESCO, la CPI et la CIJ sont-elles dépassées et impuissantes face aux replis identitaires, face à certains États-nations et à leurs désirs de puissance ? Les conquêtes territoriales, religieuses, culturelles ou économiques, seraient-elles toujours plus fortes que la volonté des peuples de vivre en paix ? C'est justement lorsque le contexte n'est pas favorable qu'il faut essayer d'inverser la tendance et de ne pas céder au défaitisme, en déconstruisant les idées reçues sur ces violences qui sont en fait culturelles et non naturelles.

Ce livre propose une autre forme de combat, non-violent et culturel cette fois, afin, pour reprendre la célèbre formule du sociologue Marcel Mauss, de « *savoir s'opposer sans se massacrer* ». Puis, dans sa deuxième partie, cet ouvrage propose des pistes pour décliner cette culture de la paix à laquelle l'ensemble de l'humanité aspire.

— Cosette Berger

Dans leur série « IDÉES REÇUES et PROPOSITIONS », les Éditions Utopia abordent de nombreux sujets qui vous intéresseront certainement, dont : Agriculture et alimentation – Le travail, quelles valeurs ? – Propriété et communs – etc.



GUERRE DE L'OMBRE
LA SUISSE AU CŒUR DE LA RÉSISTANCE, EN EUROPE
 Jacques Baud, Édition Cabédita, nov. 2025, 230 pages

Sur le rôle de la Suisse durant la Seconde Guerre Mondiale, on a déjà entendu et lu beaucoup de choses : l'or des Nazis, le trafic des œuvres d'art, le rapport Bergier... Il reste pourtant des pans entiers de cette histoire dont il n'a été jusqu'à présent que peu question. Quelles ont été les implications du profond attachement de la Suisse à la démocratie sur la mise en œuvre de sa politique de neutralité ? Dans quelle mesure la politique de la Suisse aura-t-elle été déterminante pour soutenir et faciliter l'action clandestine sur laquelle s'appuyait la reconquête de l'Europe par les Alliés ? Quel a été l'impact de l'action clandestine en Suisse sur la victoire de 1945 ?

Guerre de l'ombre révèle l'importance stratégique de la Confédération helvétique entre 1939 et 1945, pour soutenir et appuyer les actions clandestines des Alliés et des mouvements de résistance en Europe grâce au courage de certains. Trop longtemps ignorée du grand public, la guerre secrète dont la Suisse a été le théâtre témoigne de l'importance d'un pays petit par sa taille, mais grand par sa volonté.

À travers une présentation d'objets inédits est illustrée l'évolution des services secrets et leur rôle dans la libération de l'Europe, qui annonce et préfigure les coulisses de la guerre froide.

L'auteur : Jacques Baud, ancien colonel de l'État-major général de l'armée suisse, est spécialiste du renseignement, du terrorisme et de l'analyse stratégique. Formé auprès des services de renseignement américains et britanniques, il a servi la Confédération comme analyste stratégique, avant de travailler pour l'ONU et l'OTAN. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence et a constitué la plus vaste collection européenne d'objets liés au renseignement. Commissaire de l'exposition Services secrets (2013) au Château de Morges, il a aussi contribué à celle du Musée de l'Armée de Paris, Guerres secrètes (2016).

— L'Essor + Cabédita